



VENUE DE FORD EUROPE : UN BILAN NÉGATIF !

FACE AU DANGER, RIEN N'EST PERDU LA BATAILLE DES EMPLOIS EST D'ACTUALITÉ

Nous n'attendions pas grand-chose de la venue des dirigeants de Ford Europe, nous pensions juste avoir droit au baratin habituel du genre « soyez patients, ayez confiance, on vous concocte un joli projet ».

Enfin nous avons eu pire : le peu de stratégie dévoilée nous a confirmé le danger pour l'avenir de l'usine et des emplois. Cela nous a confirmé l'importance de relancer une véritable mobilisation.

ENCORE PLUS INQUIET QU'HIER ET MOINS QU'DEMAIN !

Comment annoncer une mauvaise nouvelle en faisant comme si c'était une bonne nouvelle ? C'est la mission des dirigeants de Ford Europe qui ont emballé dans un papier cadeau avec ruban un petit projet éventuel pour l'après 6F35.

Nous aurions donc une nouvelle transmission, plus petite, avec les mêmes faibles volumes de production, avec juste de l'assemblage, sans usinage supplémentaire, une transmission déjà fabriquée, une transmission dont il faudrait garder la confidentialité (c'est la 6*** !). Ce n'est qu'une hypothèse qui ne serait officialisée pas avant le deuxième trimestre 2017.

Ça c'est la « cerise » sur le gâteau ! Et il faut voir le gâteau : pas de remplacement du DCT après l'arrêt en 2018/19, pas d'activité d'usinages en prévision, pas d'investissement pour le TTH, transfert envisagé de personnel en sureffectif vers GFT, ça pourrait faire plus de 240 salariés vers 2018 !

DES CHOIX DE FORD INADMISSIBLES, DES CHOIX À CHANGER !

Pour nous, c'est clair, Ford n'a pas d'ambition réelle pour l'usine FAI, Ford continue sa stratégie hasardeuse, rognant sur les « coûts » et supprimant toujours plus d'emplois. Ford s'attaque au niveau de compétence collective du personnel, affaiblit par là les possibilités de maintien et de développement de l'activité. En même temps ce sont nos conditions de travail qui en prennent un coup.

C'est grave et inadmissible !

Les choix de Ford constituent un gros gâchis social.

Il nous faut dénoncer cette politique. D'autant plus que Ford a reçu et reçoit encore des millions d'euros d'aides publiques en échange d'engagements pas tenus. Ford se moque des pouvoirs publics et des salariés.

Ford avait promis 1000 emplois minimum puis avait reculé disant qu'il s'agissait d'un objectif. Mais aujourd'hui, étant donné la tolérance incroyable des pouvoirs publics et de la justice, Ford va plus loin. Il n'est plus question d'objectif ni à 1000 ni à 900 ou 800.

Ford mène sa politique tranquillement, profite bien des diverses aides de tous les pouvoirs publics (CICE, exonérations de cotisations sociales...). En plus c'est super pratique car personne (à part nous) ne trouve rien à redire des fausses promesses ou des entourloupes de la multinationale.

Mais jusqu'où ça peut aller ? A partir de quand faudrait-il tirer la sonnette d'alarme ? Tout montre que Ford n'a aucune intention de maintenir un minimum d'activité. C'est comme si Ford n'avait jamais vraiment changé de stratégie depuis sa décision de liquider l'usine en 2008.

2008 BIS : UNE REMOBILISATION INCONTOURNABLE

Alors maintenant nous avons deux solutions. Soit on laisse faire Ford, risquant la fin de l'usine, soit on essaie de changer la donne. Nous sommes évidemment pour la deuxième option. Pour nous il n'est pas question de lâcher. Il s'agit encore et encore de nos vies, de notre avenir, alors ça vaut le coup de continuer notre bataille commencée il y a plusieurs années.

Nous sommes un certain nombre à être convaincus qu'il faut défendre nos emplois et sommes prêts à mener la lutte. Mais d'autres non, pour diverses raisons, essentiellement parce qu'ils ne croient pas qu'on ait les moyens aujourd'hui d'imposer à Ford d'autres choix.

La question n'est pas de savoir si nous sommes optimistes ou pessimistes. Nous ne pouvons pas faire de pari ni de pronostics. Nous savons juste que la politique de Ford est inacceptable et dangereuse, que tout est là pour préserver tous les emplois et que Ford en a largement les moyens : bénéfices, développement des ventes, des parts de marché, nouveaux produits... il manque seulement la volonté. En tout cas, il y a urgence !

IL Y A TOUTES LES RAISONS DE RÉSISTER ET D'Y CROIRE !

Et puis nous ne sommes pas seuls ou plutôt nous ne devrions pas l'être ! Les pouvoirs publics, les élus locaux comme nationaux, le gouvernement (ah non pas lui !), la population... nous sommes en réalité très nombreux à avoir un intérêt commun, celui de défendre les emplois de tous, celui de combattre les politiques patronales égoïstes et néfastes.

Les « casseurs » ce sont bien les multinationales comme Ford qui pour satisfaire les appétits financiers, n'hésitent pas à sacrifier nos emplois et nos salaires. Les richesses produites sont pourtant le résultat de notre travail, elles doivent donc être partagées et utilisées pour le bien être collectif et général.